



ALLIANCES MONDIALES POUR L'EAU ET LE CLIMAT DECLARATION EN APPUI A LA PLATEFORME D'INCUBATION 100 projets pour l'eau et le climat en Afrique

Les actions doivent s'intensifier

Le changement climatique affecte le cycle de l'eau, causant des changements imprévisibles des précipitations, des inondations et des sécheresses plus fréquentes et intenses, la réduction du couvert neigeux et la fonte des glaciers, qui altèrent des écosystèmes et augmentent le niveau de la mer et ses conséquences, notamment la salinisation des eaux souterraines côtières.

L'Afrique est particulièrement vulnérable à ces impacts, qui constituent une menace sérieuse pour la sécurité hydrique. La crise de l'eau qui en résulte, est un facteur majeur des crises sociales, économiques, environnementales et migratoires actuelles et futures : elle affecte la santé, la sécurité alimentaire, la sécurité énergétique et la croissance économique, toutes essentielles au développement durable de l'Afrique.

Conscients de l'urgence de la situation, de nombreux bailleurs de fonds sont mobilisés sur la question mais soulignent leur difficulté à trouver des projets robustes à financer. Dans le même temps, les porteurs de projets soulignent qu'ils manquent souvent de capacités pour initier le cycle de préparation du projet et accéder aux facilités de préparation et aux financements à l'échelle espérée.

Dans le cadre du Pacte de Paris sur l'eau et l'adaptation au changement climatique dans les bassins des fleuves, des lacs et des aquifères, lancé à la COP21 et réunissant une communauté de 360 signataires de 94 pays, la plateforme d'Incubation des Alliances Mondiales pour l'Eau et le Climat (AMEC) a été créée pendant la COP22, afin de combler cette lacune critique.

Lancé sous forme de pilote, son objectif était d'expérimenter une réponse collaborative et opérationnelle à ce défi, et qui serait capable de catalyser une dynamique de changement en Afrique.

Cette initiative était une réponse à l'appel de Rabat « De l'Eau pour l'Afrique » lancé par les Ministres africains en juillet 2016. La moitié des six projets soutenus étaient africains en 2017. Le financement de la mise en œuvre de ces six projets incubés pourrait bénéficier à 33 millions de personnes.

Dans sa déclaration, le Sommet International sur l'Eau et le Climat de Rome les 23-25 octobre 2017 a recommandé que « les financements soutiennent non seulement les projets d'infrastructures mais aussi améliorent la connaissance des ressources et des impacts du changement climatique, renforcent les capacités, la gouvernance, le suivi et l'évaluation des politiques ».

Pour mettre en œuvre cette recommandation, le gouvernement italien a annoncé un engagement financier de 5 millions d'euros pour soutenir la mise en œuvre de trois projets incubés et la poursuite de l'incubateur lui-même. Cet engagement ouvre une deuxième phase de la plateforme d'incubation de l'AMEC.

Plateforme d'incubation de l'AMEC : 100 projets pour l'eau et le changement climatique en Afrique

Les objectifs du programme sont les suivants:

1. Intensifier et accélérer l'incubation afin de favoriser 100 projets au cours des quatre prochaines années, avec des subventions d'un montant total de 20 millions d'euros sur cette période pour soutenir l'incubateur et la préparation des projets.

2. Mobiliser et innover avec plus de 400 partenaires engagés dans les quatre Alliances pour l'Eau et le Climat représentant des gouvernements, des organismes de bassin, des entreprises, des villes et des solutions de dessalement. Il mobilisera également la coopération décentralisée et encouragera l'innovation en tirant parti de l'engagement des membres de l'alliance de produire ou investir différemment.

3. Capitaliser sur les progrès et aller plus loin : la plateforme d'incubation de l'AMEC continuera à se concentrer sur les priorités du Pacte de Paris sur l'eau et l'adaptation au changement climatique, pour:

- Renforcer la gouvernance de l'eau au niveau national et transfrontalier, sur la base du droit international, notamment la Convention de la CEE-ONU sur l'eau de 1992 et la Convention de New York de 1997,
- Elaborer et mettre en œuvre des stratégies d'adaptation au changement, en phase avec les NDCs,
- Réaliser des programmes d'investissement stratégiques,
- Superviser la planification intégrée des utilisations des ressources en eau, des infrastructures et des projets d'ingénierie hydraulique à grande échelle,
- Renforcer les connaissances, en particulier grâce aux réseaux de surveillance hydrométéorologique et environnementale, aux systèmes d'information sur l'eau (SIE), aux outils de modélisation hydro-climatique et aux systèmes d'alerte,
- Concevoir et déployer des mécanismes de financement durable.

Elle intégrera également les priorités partagées avec les autres alliances membres de l'AMEC, telles que la protection des ressources en eau, les solutions fondées sur la nature, le développement de solutions de dessalement propres et durables et l'économie circulaire.

DECLARATION

Considérant que l'eau est l'une des premières victimes du changement climatique ;

Prenant en compte :

- le besoin urgent d'accélérer le rythme de la transformation et d'augmenter le nombre de projets valables relatifs à l'eau et à l'adaptation en Afrique
- la difficulté pour les porteurs de projets de mobiliser un soutien aux premiers stades de la préparation du projet, ce qui entrave leur capacité à accéder aux facilités de préparation des projets ainsi qu'aux instruments financiers publics et privés pour soutenir leurs investissements ;

Nous déclarons que:

- Nous soutenons le lancement de l'initiative de la plateforme d'incubation de l'AMEC « 100 projets pour l'eau et le changement climatique en Afrique » ;
- Nous aiderons à catalyser l'émergence de nouveaux projets en Afrique ;
- Nous soutiendrons le processus d'incubation en apportant des ressources humaines et / ou financières,
- Nous sommes également disposés à contribuer en investissant et produisant différemment, afin d'anticiper ou d'atténuer les impacts du changement climatique en Afrique.

L'incubation de projets est un chaînon manquant dans le développement de projets. Nous croyons que cette toute première étape est essentielle pour soutenir et accélérer une mobilisation plus large pour l'eau et le climat dans toutes les régions d'Afrique. Nous appelons donc tous les bailleurs de fonds et les partenaires à se joindre à nous dans cette entreprise, pour aider à réaliser une transformation à grande échelle.

Cette déclaration est signée par :

La France, l'Italie, le Tchad, le Burkina Faso, l'UNESCO, la CEE ONU, la Banque Africaine de Développement, l'Agence Française de Développement et les Alliances mondiales pour l'eau et le climat et ses 4 partenaires (le réseau international des organismes de bassin, l'alliance des entreprises pour l'eau et le climat, l'alliance des mégapoles pour l'eau et le climat, l'alliance mondiale pour le dessalement propre)